



Vocation de Saint Aloysius Gonzaga par Guercino



Charles Borromée (à gauche) et Louis de Gonzague priant la Vierge Marie, Agostino Bonisoli (1695), Musée de Mantoue



Saint Aloysius Gonzaga in Glory, Giovanni Battista Tiepolo, Oil on canvas 58.1 x 44.6 cm The Courtauld Institute Gallery

Saint Louis de Gonzague

Fête le 1^{er} décembre

Vie de saint Louis de Gonzague (1568-1591)

Saint Louis de Gonzague, en italien San Luigi Gonzaga (parfois appelé Aloïs, ou Aloysius en latin) est né en 1568 à Castiglione delle Stiviere, sous la République de Venise (aujourd'hui, province de Lombardie en Italie)

Il est le fils de Ferdinand Ier Gonzague (1544-1586), seigneur puis marquis de Castiglione et de Marta Tana de Santena (1550-1605) et l'aîné d'une famille de dix enfants.

En 1577, Louis étudie le latin et le toscan, et on le citait en exemple aux princesses Eléonore et Marie de Médicis. Il entreprend une lutte acharnée contre les défauts qu'il s'est découverts : la colère, l'impatience, le mécontentement intérieur ; il ne connaît pas encore la prière mentale, mais la lecture d'un petit livre sur les mystères du Rosaire, développe sa dévotion envers la mère de Dieu. Il rencontre saint Charles Borromée qui lui donne sa première communion.

C'est à l'église des Servites, devant la Vierge de l'Annonciation, qu'il fait, à cette époque, son vœu de chasteté perpétuelle, et bien qu'il ne subît jamais la moindre tentation, il se livre, dès lors, à une vigilance et à une mortification sévères.

Il fait de grands progrès dans les langues anciennes, lisant surtout Sénèque, Plutarque et les auteurs spirituels ; il fréquente le couvent des Barnabites, dont il admire la concorde, la douce gaieté, l'ordre de vie et le mépris des choses d'ici-bas.

En 1581, à l'âge de treize ans, il devient page à la cour de Philippe II d'Espagne. Il ne prend par jour qu'une once de nourriture ; ses instruments de pénitence sont des chaînes à chien et des molettes d'éperon ; il passe une partie des nuits en oraison et commence à souffrir de douleurs de tête qui ne le quittent plus. Sans guide spirituel, il aurait pu aboutir à un faux mysticisme, si sa prière continuelle n'avait été : Dirigez-moi, mon Dieu !

Le renoncement

Le 2 novembre 1585, il renonce solennellement à la succession de son père au profit de son frère cadet Rodolphe (1569-1593) et part pour Rome. Par l'entremise du comte d'Olivarès, ambassadeur d'Espagne auprès du Saint-Siège, il est présenté au pape Sixte Quint qui le fait admettre, le 25 novembre 1585, au collège romain de la Compagnie de Jésus, puis devient novice.

Il prononce ses vœux solennels, deux ans après, le 25 novembre 1587 à l'âge de 19 ans.

En 1589 à Rome, il fait un discours sur les obligations de l'épiscopat, en présence de plusieurs évêques et sur leur demande. Pour fortifier son amour de Dieu, il lit les soliloques de saint Augustin, l'explication du Cantique des Cantiques par saint Bernard, la Vie de sainte Catherine de Gênes. Quant à son amour pour le prochain, il le manifeste pendant la famine et la peste des années 1590-1591 ; il se dévoue à l'hôpital Saint-Sixte, puis à Santa Maria della Consolazione.

Alors qu'il secourt des malades au cours d'une épidémie, il prend un pestiféré sur ses épaules pour le conduire à l'hôpital, il contracte le mal. Dans une sorte de ravissement qui dure toute une nuit, il apprend qu'il mourrait le jour de l'Octave du Saint-Sacrement, le 20 juin : ce jour-là il paraît justement mieux et doit insister à plusieurs reprises pour obtenir la viatique ; on le trouve si bien que le Père Bellarmin, son confesseur, ne reste pas auprès de lui le soir ; il n'y a que deux autres Pères et l'infirmier quand il rend le dernier soupir entre dix et onze heures.

Il meurt à l'âge de 23 ans, en 1591, dans l'allégresse en s'écriant "Quel bonheur!"

Béatifié le 12 mai 1604, lors d'un synode à Mantoue, par le pape Clément VIII, il est canonisé le 26 avril 1726 par le pape Benoît XIII. Le 21 juin 1925, saint Aloysius (Louis) de Gonzague est déclaré par Pie XI « **Patron céleste de toute la Jeunesse chrétienne** »

La pureté

C'est un saint rayonnant de pureté. Promis aux plus hautes destinées car il était fils de la haute aristocratie italienne, il est d'abord page à la cour de Florence, à l'âge de 9 ans. Dans cette atmosphère fastueuse et corrompue des cours italiennes de la Renaissance, il répond aux dépravations qui l'entourent par un vœu de chasteté.

Pour anecdote, voici la réponse de saint Louis de Gonzague lorsqu'un lui demande alors qu'il était enfant et qu'il jouait « si vous deviez mourir dans une heure que feriez-vous ? » Réponse : « Je continuerais à jouer. »

Ceci est un exemple de confiance superbe.



Saint Charles Borromée donnant la communion à saint Louis de Gonzague - Eglise Saint-Séverin - Quartier latin

*Artiste : Emile Hirsch
Modèles : Saint Charles-Borromée Saint Louis de Gonzague Date : 1877
Matériaux : Verre, Plomb
Acquisition : Don de la famille Hue*



Statue de saint Louis Gonzague - Colonne de la Sainte Trinité à Olomouc (CZ)



Saint Louis Gonzague - Tableau de Goya, ca 1781-1785, Museo Provincial (Saragosse, Espagne)